

**Pour toute utilisation du contenu de ce résumé, veuillez citer l'auteur, son organisme d'appartenance, la plateforme « génétique et société », l'atelier et la date. Merci.**

## Recherche scientifique & Ethique

Aujourd'hui plus qu'hier, le chercheur se retrouve face à de nombreux questionnements.

Tout d'abord, celui de la liberté de développer ses projets de recherche face à une doxa qui peut y être très favorable (maladies, vieillissement, écologie, alimentation....) ou hostile (OGM, énergie nucléaire....). Mais le statut de la recherche et l'image sociale du chercheur n'en sort pas toujours renforcé. Nous sommes rentrés dans l'ère du soupçon face à la science et surtout à ses applications : sang contaminé, vache folle, amiante. C'est aujourd'hui le domaine des sciences biologiques et médicales qui sont le plus porteuses de soupçons suivies par les nouvelles technologies (téléphone portable, par exemple).

Le chercheur (mais aussi les politiques publiques et les choix politiques qui vont l'encourager par des financements, des promotions...) va être confronté à formuler des choix de recherche. Comment se positionner face à la prise de risque (essentielle en recherche) alors que les agences de financement comme l'ANR ont plus que tendance à financer les projets déjà reconnus et validés par la communauté (publications) ? Comment définir les modes d'évaluation dans ces situations ?

Comment articuler le développement technologique et l'émergence de nouveaux concepts (ex le rôle des nanotechnologies par rapport aux nanosciences). ?

Qu'est-ce que le risque en science ?

- du point de vue de la société (un non-contrôle du savoir en particulier dans le domaine des applications)
- - du point de vue du chercheur qui met en cause sa crédibilité (et surtout sa carrière)

Comment évaluer le risque, suivant, par exemple, que l'on exerce à l'Université ou dans un EPST ?

Les nanosciences ont connu un succès depuis la mise en place de nouveaux savoirs technologiques dans les années 80. Elles sont issues de la convergence de plusieurs savoirs (ingénierie, biologie, chimie, physique) Aujourd'hui, les nanosciences sont reconnues et très bien financées par l'ANR, en particulier dans ses applications aux domaines de l'électronique, de la médecine, des sciences de l'information ou de la protection de l'environnement. Elles sont porteuses de promesses scientifiques et techniques, de bien-être individuel mais surtout elles sont la promesse encore potentielle de nouveaux marchés. Mais elles suscitent aussi des craintes en terme de risques sanitaires.

Un dernier point concerne les relations entre les pays du nord et ceux du sud. En effet, la notion de prise de risque ou d'avancée scientifique est inégalement répartie entre le Nord et le Sud. Comment mener la réflexion ? Il convient non seulement d'anticiper les risques mais encore de gérer, de discuter et de valider ceux-ci par un débat entre chercheurs et sociétés. Le débat-citoyen ou la gestion collective du risque impliquant l'ensemble des partenaires impliqués dans la pratique scientifique et ses applications technologiques : chercheurs, développeurs, industriels, consommateurs....?